

L'Adresse—M. Clark

M. MacEachen: Oui, monsieur l'Orateur, je me ferai un plaisir de réunir les leaders des partis à la Chambre pour discuter de nos travaux, et notamment des mesures législatives, au début de la semaine prochaine, probablement mercredi puisque le dernier vote aura lieu mardi; je ne voudrais pas présenter de projet de loi avant que nous ayons rejeté l'amendement et le sous-amendement proposés par l'opposition.

Des voix: Bravo!

● (1502)

LE DISCOURS DU TRÔNE

[Traduction]

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre reprend le débat, interrompu le mercredi 11 octobre, de la motion de M^{me} Ursula Appolloni: Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général en réponse au discours qu'il a fait à l'ouverture de la session.

M. Joe Clark (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur . . .

Des voix: Bravo!

M. Clark: . . . je pense que ces applaudissements fusaient de tous les côtés de la Chambre.

Des voix: Bravo!

M. Clark: J'aimerais commencer mon intervention dans le débat sur l'Adresse en offrant mes très sincères félicitations aux comotionnaires de l'Adresse, l'honorable député de York-Sud (M^{me} Appolloni), que j'ai eu l'occasion de féliciter personnellement à l'extérieur de la Chambre hier, et l'honorable député de Verdun (M. Savard). Je pense qu'ils se sont signalés tous deux. Je suis certain qu'ils ne s'attendraient pas que nous soyons d'accord, de ce côté-ci de la Chambre, avec tout ce qu'ils ont dit, mais je suis certain que tous mes collègues se joignent à moi pour les féliciter de l'excellent travail qu'ils ont fait en amorçant ce débat.

Des voix: Bravo!

M. Clark: J'aimerais aussi profiter de l'occasion—la première que j'ai depuis l'annonce hier dans le discours du trône de l'intention de Son Excellence le Gouverneur général de ne pas faire renouveler son mandat et d'abandonner sa lourde charge au terme de celui-ci—pour exprimer au nom de tous les membres de notre parti notre admiration pour la sensibilité de Son Excellence le Gouverneur général aux réalités et à la situation canadiennes et les qualités de chef dont il a fait preuve avec l'appui de M^{me} Léger.

Des voix: Bravo!

[M. Baker (Grenville-Carleton).]

[Français]

M. Clark: En qualité d'ambassadeur, M. Léger a représenté le Canada en Amérique latine, en Amérique centrale et en Europe, et c'est au terme d'une brillante carrière diplomatique qu'il a accepté un poste très important pour le pays. Peu de temps après, il fut terrassé par une crise cardiaque. Il a fait preuve d'un courage exemplaire et je suis certain que tous les Canadiens ont été inspirés par la volonté de vivre et de travailler dont il a fait preuve.

Une source de ce courage est sans doute M^{me} Léger qui a appuyé son époux de façon admirable dans les moments difficiles et qui a relevé avec grâce et dignité les nombreux défis qui se sont présentés à elle. J'apprécie sincèrement, à l'instar de tous les Canadiens, leur très grande contribution à ce pays auquel ils ont témoigné tant d'amour.

[Traduction]

Je voudrais faire une brève allusion au parti à ma gauche qui lutte désespérément pour suivre le courant.

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Il nous arrive souvent que d'autres nous empruntent nos idées, mais d'ordinaire ce n'est pas le NPD. Le chef de ce parti n'ignore pas que le 7 septembre, le député de Grenville-Carleton (M. Baker), le leader de l'opposition officielle à la Chambre a fait valoir que nous serions bien prêts, de ce côté-ci de la Chambre, à laisser tomber le débat sur le discours du trône si le gouvernement était d'accord pour entamer la session avec un nouveau budget comme il aurait dû le faire. Le ministre des Finances (M. Chrétien) a dit clairement hier—et c'est un spécialiste pour ce qui est de retarder les budgets—qu'il n'était pas encore prêt à présenter de prévisions budgétaires après tous ces mois de préparation et de crise et que nous ne pouvions pas nous attendre à en avoir un avant la mi-novembre. Nous voilà donc sans budget devant un discours du trône contenant fort peu de propositions.

Et sincèrement, je crois que tous les partis de la Chambre, à l'exception du gouvernement qui a oublié ses obligations, ont le devoir de profiter du débat sur le discours du trône, en l'absence de propositions gouvernementales, pour proposer eux-mêmes la voie que doit suivre notre pays et les mesures propres à ramener l'unité, la croissance économique et des emplois au Canada.

Je reconnais qu'il est particulièrement difficile pour le NPD de proposer quoi que ce soit de positif. Je sympathise avec le chef de ce parti et ses collègues et je comprends très bien qu'ils soient heureux d'échapper à l'obligation de faire des propositions positives pour améliorer la situation de notre pays.

Des voix: Bravo!